

quelques-uns des Catholiques, si Sa M. I. „
justement irritée, interdisoit aux Suisses le „
commerce avec les Païs hereditaires & „
l'Allemagne. „

Les Louïables Cantons Protestans (poursuit- „
il) connoissent parfaitement les dangereu- „
ses suites de l'aveuglement des Catholiques, „
qui ont renouvelé le Capitulat de Milan. „
Il ne faut pas douter qu'ils ne songent à leur „
conservation particuliere, & qu'ils ne sepa- „
rent leur cause de celle des insensez, qui vont „
s'attirer, pour un vil intérêt, une longue & „
inévitabile pauvreté. „

Les Protestans (dit-il encore) pren- „
dront des mesures, feront des Alliances avec „
d'autres Puissances étrangères : se fortific- „
ront & se muniront contre les Catholiques, „
abandonnez à l'indignation de l'Empereur. „
La France (continuë-il) fait entendre aux „
Catholiques, que dans la guerre présente, „
il s'agit de la conservation de la Religion „
Romaine. „

Il tâche de rejeter cette idée, il feint de re- „
futer les fausses impressions que la France veut „
donner. Il assure que l'intérêt du Ciel n'a „
aucune part dans les troubles de la Terre: „
Il pretex-te que la succession d'Espagne „
prétenduë égallement par la Maison de „
France & par celle d'Autriche, est le seul „
sujet qui arme tant de peuples les uns contre „
les autres. „

Il louë les Catholiques du zèle qu'à l'é- „
xemple de leurs Ancêtres, ils ont pour la „
vraye foi; mais en même tems il les avertit „
que les Protestans n'en auront pas moins pour „
l'erreur; ainsi l'on croit les intérêts humains, „
le désir de conserver les avantages de l'accord